

„ misérables ? Pourquoi nous plaignons-nous si  
„ souvent de ne point connoître la joie & le  
„ bonheur, si ce n'est parce que souvent nous  
„ nous laissons séduire par l'apparence des cho-  
„ ses ; parce que souvent la sensualité domine  
„ sur notre raison ; parce que nous préférons  
„ souvent des biens trompeurs & des plaisirs  
„ passagers aux jouissances les plus essentielles  
„ & les plus durables ; en un mot, parce que  
„ nous ne sommes pas pénétrés des principes  
„ augustes & respectables de la Religion ? ———  
„ Mais celui qui les a étudié, qui les a médité  
„ dans le silence, n'a plus rien à désirer, s'il  
„ voit enfin ce qu'on est dans le monde, ce  
„ qu'il peut être dans la solitude, & ce qu'il  
„ faut qu'il devienne. S'il veut penser en phi-  
„ losophe, & vivre en chrétien, il renonce aux  
„ plaisirs empoisonnés de ce monde, qui éner-  
„ vent l'esprit, font évanouir les réflexions les  
„ plus solides, empêchent le cœur de s'élever  
„ vers Dieu. Dégoûté des chimères frivoles de  
„ la vanité & de la folie, il se retire à l'écart  
„ aussi souvent qu'il le peut, pour s'étudier lui-  
„ même, pour s'élever à de meilleures résolu-  
„ tions, & pour s'y livrer plus entièrement &  
„ plus long-tems aux émotions de son cœur.  
„ Mais s'il est encore sur cette mer orageuse, il  
„ évite avec prudence les rochers & les bancs  
„ de sable ; dans la tempête il se détourne tran-  
„ quillement de l'écueil contre lequel il pouvoit  
„ se briser, & il se réjouit moins du jour où il  
„ a vogué avec un vent frais & un ciel fe-  
„ rein, que de celui où il a vaincu les plus  
„ grands dangers. ——— Pour un homme qui  
„ s'est accoutumé à recueillir son esprit dans le  
„ calme, les heures qu'il consacre à Dieu dans  
„ la solitude, sont les plus belles de sa vie.